

## **LE SALAIRE SEMESTRIEL GARANTI EST-IL UNE RÉALITÉ?**

La presse, dans son ensemble, a consacré une place importante à une amélioration de son salaire que la branche automobile des ouvriers U.S. vient d'arracher au patronat de combat, particulièrement coriace, qu'est le patronat des U.S.A.

Enregistrons comme convient cette partie gagnée, mais aussi voyons, sans illusions ce que les chiffres expriment.

En effet, ceux-ci posés, il apparaît très nettement que l'on a employé pour qualifier cette victoire syndicale des termes un tantinet grandiloquents, des mots qui sonnent bien peut-être mais qui ne correspondent pas à la réalité.

Revenons aux chiffres. Que vont toucher effectivement les camarades «sur le sable»?

Un camarade au salaire horaire U.S., branche auto, gagne en gros 2 dollars de l'heure, soit pour 40 heures et demi par semaine: 84 dollars 80. Impôts et cotisations déduits, il lui reste 74 dollars 70.

En chômage, il touche par semaine 36 dollars.

Du fait des nouvelles conventions, les patrons se sont engagés à compléter ces 36 dollars à 65 % du salaire pendant 4 semaines et à 60 % pendant 22 semaines.

Il en coûtera au patronat 244 dollars 80, soit à peine le salaire de 3 semaines de travail.

Ainsi, le fameux salaire semestriel garanti coûtera aux employeurs un peu moins qu'une indemnité de congédiement de 3 semaines.

Quoi qu'il en soit, l'amélioration est tangible.

Pendant 26 semaines, le chômeur ne sera pas tout à fait sec.

Rassurons les cœurs sensibles: le patronat n'est pas encore réduit à mettre sur le sien de la margarine!

**Clément FOURNIER.**